

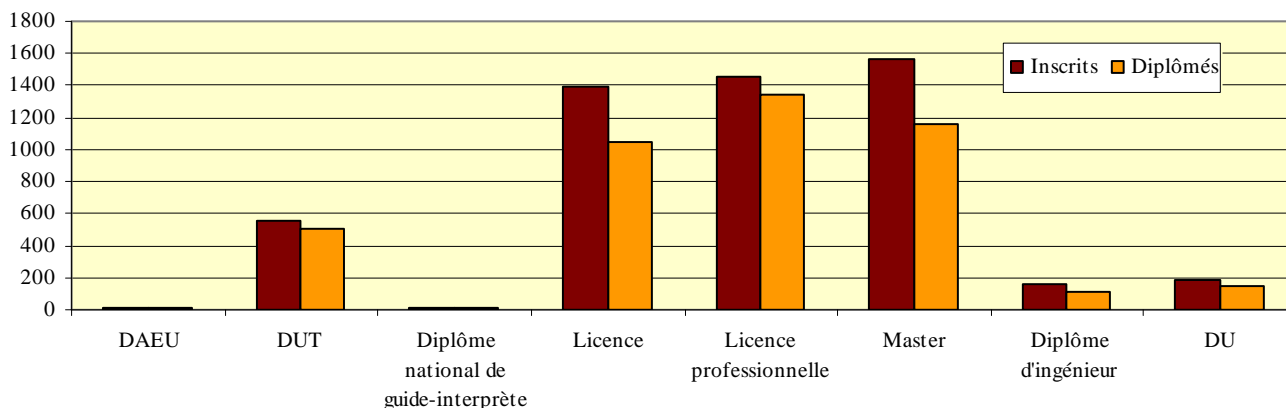
## Davantage de diplômés, et de diplômés professionnels

Pour la première fois, la licence professionnelle est le diplôme le plus délivré à l'UPE-MLV, en raison de la hausse des inscrits mais aussi de la réussite très élevée dans le diplôme. Plus généralement, les diplômés sont de plus en plus nombreux, même si la réussite varie selon le diplôme et la discipline.

### 4 358 diplômes délivrés en 2007-2008

A l'issue de l'année universitaire 2007-2008, l'UPE-MLV a délivré 4 358 diplômes, essentiellement des licences, licences professionnelles et des masters : 83 % des diplômés ont obtenu l'un de ces titres, ce qui n'est guère surprenant dans la mesure où 82 % des étudiants sont inscrits dans l'une de ces formations. Pour la première année de l'histoire de l'UPE-MLV, la licence professionnelle est le diplôme le plus délivré (1 345, ce qui représente 31 % des diplômes délivrés), soit plus que la licence générale (1 050, soit 24 %) alors que les inscrits dans chaque formation sont quasi équivalents et même plus que le master (1 164, soit 27 %) alors que les effectifs en master sont nettement supérieurs.

Inscrits et diplômés en 2007-2008



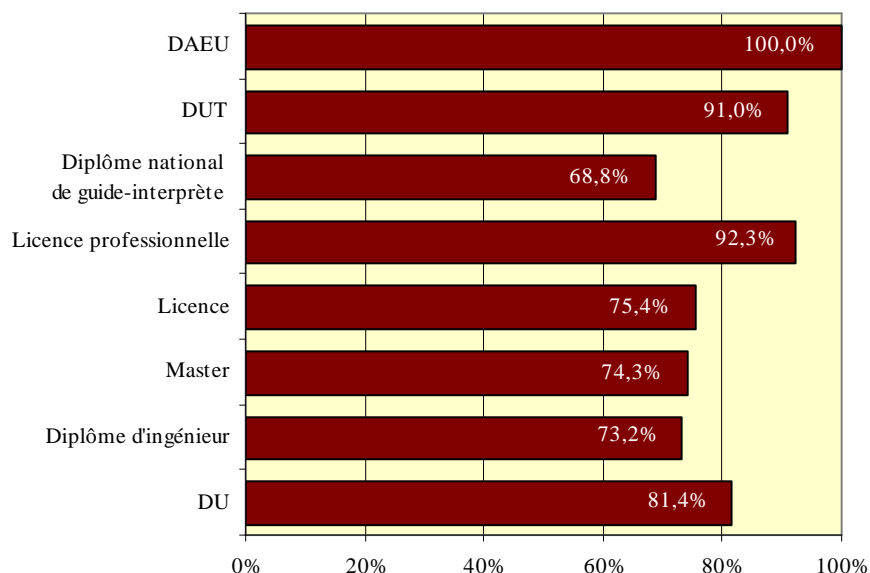
Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

### Meilleure réussite en diplôme professionnel

Au total, plus des deux tiers (67 %) des diplômés ont obtenu un diplôme professionnel (licence professionnelle, master à orientation professionnelle ou recherche et professionnelle, DUT, diplôme d'ingénieur...). En effet, d'une part, les étudiants inscrits en filière professionnelle (et en année diplômante) sont majoritaires (63 %) et d'autre part le taux de succès dans ces formations est nettement supérieur à la moyenne : 87 % contre 82 % des étudiants « diplômables » (c'est-à-dire inscrits dans une année permettant d'obtenir un diplôme) ont obtenu un diplôme.

En effet, en DUT et en licence professionnelle, plus de 90 % des inscrits ont obtenu leur diplôme contre 75 % en licence générale. Si les trois quarts des étudiants en 2<sup>ème</sup> année de master ont validé leur diplôme, 80 % des étudiants en master à orientation professionnelle ou recherche et professionnelle ont été diplômés contre à peine la moitié de ceux en master recherche (48 %).

### Taux de réussite en par diplôme



Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

La meilleure réussite en diplôme professionnel s'explique en partie par la sélection à l'entrée de la formation et également par des aspects pédagogiques (formation moins théorique que pratique, place accordée au travail en petit effectif et aux projets tutorés...). Par ailleurs, en licence, la validation des 6 semestres nécessaire à l'obtention du titre constitue bien une forme de sélection au regard des taux de réussite, en particulier en 1<sup>ère</sup> année. En master recherche, le travail fastidieux que peut représenter la rédaction d'un mémoire, amène les étudiants à le réaliser en plusieurs années.

Les étudiants ingénieurs semblent déroger à cette règle de la meilleure réussite en diplôme professionnel, bien que sélectionnés à l'entrée de la formation (qui dure 3 ans). La difficulté réside pour eux dans l'obtention du TOEIC<sup>1</sup>, certificat de maîtrise de la langue anglaise, dont la validation conditionne l'obtention du titre d'ingénieur, alors que son absence n'empêche nullement l'insertion professionnelle.

### Taux de réussite semestrielle en licence en 2007-2008

1 <sup>er</sup> semestre	48,4 % *
2 <sup>ème</sup> semestre	44,6 %
3 <sup>ème</sup> semestre	74,4 %
4 <sup>ème</sup> semestre	74,9 %
5 <sup>ème</sup> semestre	75,2 %
6 <sup>ème</sup> semestre	74,0 %

\* Note de lecture : 48 % des inscrits en 1<sup>er</sup> semestre de licence en 2007-2008 ont validé ce semestre  
Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

### Plus de diplômés qu'en 2006-2007

En 2007-2008, le nombre de diplômés a augmenté de 12 % par rapport à l'année précédente et de 24 % par rapport à l'année de passage au LMD (2004-2005). Ceci s'explique d'une part par la croissance des effectifs « diplômables » (respectivement + 6 % et + 14 %) et d'autre part par une meilleure réussite globale (respectivement + 4,5 points et + 6,8 points) atteignant 81,5 % en 2007-2008.

Dans le détail, le nombre de diplômés augmentent en DUT et licence professionnelle sous les effets conjugués de la croissance annuelle des effectifs et de la progression du taux de réussite. En licence, le nombre de diplômés augmente également : la meilleure réussite des étudiants contrebalance la baisse des effectifs inscrits. En revanche, en master, le nombre de diplômés diminue car la meilleure réussite des étudiants ne compense pas la baisse de effectifs inscrits.

### Evolution des effectifs diplômés, inscrits et du taux de réussite en 2007-2008 par rapport à 2006-2007

	Evolution des diplômés	Evolution des inscrits	Evolution du taux de réussite
DUT	+ 8,5 %	+ 5,7 %	+ 2,4 points
Licence professionnelle	+ 42,3 %	+ 35,0 %	+ 4,7 points
Licence	+ 1,9 %	- 5,7 %	+ 5,6 points
Master	- 4,8 %	- 6,1 %	+ 1,0 point

Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

<sup>1</sup> Test of English for International Communication

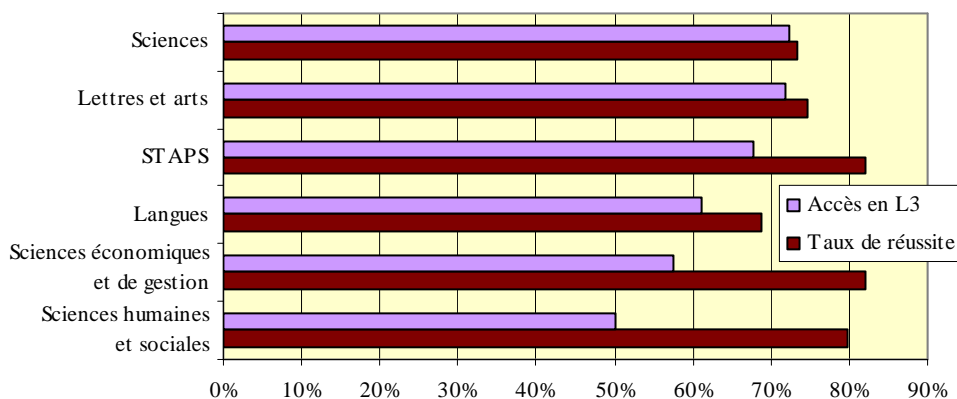
## Réussite différente selon la discipline en licence

En licence, la réussite est variable selon la discipline. Ainsi, en langues, 69 % des étudiants de 3<sup>ème</sup> année ont obtenu leur diplôme alors qu'en STAPS, sciences humaines et sociales et sciences économiques et gestion, ils sont plus de 80 % à avoir été diplômés.

Ces différences entre disciplines se conjuguent avec une sélection plus ou moins forte entre la 1<sup>ère</sup> et la 3<sup>ème</sup> année. Ainsi, à peine plus de 60 % d'une cohorte de nouveaux

bacheliers atteint la 3<sup>ème</sup> année de licence sans retard ou avec un retard d'un an<sup>2</sup> ; cette proportion varie de 50 % pour les entrants en sciences humaines et sociales à 72 % en sciences et en lettres et arts. Finalement, selon les disciplines, le seuil de sélection ne se situe pas au même niveau. Ainsi, en langues, la sélection peut être qualifiée de « forte » et ce à chaque niveau : 61 % des bacheliers d'une cohorte accèdent en 3<sup>ème</sup> année et le taux de réussite aux diplômes est relativement faible (69 %). A l'inverse, en STAPS, la sélection peut être qualifiée de « modérée » : 68 % d'une cohorte d'entrants accèdent en L3 et 82 % obtiennent leur diplôme. Entre ces deux extrêmes, se situent les sciences et les lettres et arts où la sélection est « moyenne » : 72 % de bacheliers atteignent la 3<sup>ème</sup> année et environ les trois quarts valident leur licence. Enfin, en sciences humaines et sociales et en sciences économiques et de gestion, la difficulté réside dans l'accès à la 3<sup>ème</sup> année (respectivement 50 % et 58 % des entrants y parviennent) ; une fois ce niveau atteint, plus de 80 % des étudiants valident leur licence.

Accès en 3<sup>ème</sup> année de licence et taux de réussite



Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

### Inégalité des chances selon le passé scolaire

Nombre d'études ont montré qu'en 1<sup>ère</sup> année de licence, le passé scolaire influence grandement les chances de passer en 2<sup>ème</sup> année. Malgré la sélection plus ou moins forte qui s'opère entre la 1<sup>ère</sup> année de licence et la 3<sup>ème</sup> année, il semble que le passé scolaire des étudiants influence encore les chances de succès aux diplômes. Ainsi, les bacheliers généraux ont plus de chances d'obtenir leur licence que les bacheliers non généraux (81 % contre 67 %), de même que les bacheliers ayant obtenu leur bac sans retard (82 % contre 75 %) ou ceux ayant obtenu leur bac avec mention (87 % contre 76 %).

A cette première inégalité s'en ajoute une deuxième : un bachelier qui atteint la 3<sup>ème</sup> année de licence sans retard a plus de chance d'obtenir son diplôme qu'un bachelier cumulant une ou plusieurs années de retard (85 % contre 73 %).

### Méthodologie

Ce numéro présente les résultats aux diplômes (et non pas aux examens) des étudiants inscrits à l'UPE-MLV en 2007-2008. Ainsi le taux de succès en DUT, licence, master et diplôme d'ingénieur ne concernent que les inscrits de dernière année. Donc les taux de succès présentés pour les diplômes se déroulant sur plusieurs années ne reflètent pas les chances de réussite d'un étudiant entrant en 1<sup>ère</sup> année : en effet, une sélection plus ou moins forte s'opère d'une année sur l'autre (notamment à l'issue de la première année de licence). De plus, compte tenu de la particularité du mode d'obtention d'une habilitation à diriger les recherches (HDR), les étudiants inscrits dans ce type de diplôme ont été retirés de l'analyse.

Le taux de succès (ou le taux de réussite) se calcule ainsi : nombre de diplômés / nombre d'inscrits dans l'étape diplômante. Ce mode de calcul sous estime la réussite réelle dans la mesure où les étudiants qui ne se présentent pas aux examens sont inclus dans le dénominateur. Il serait fort intéressant de rapprocher le taux de succès ainsi calculé de celui des seuls présents aux examens. Malheureusement cela est impossible dans la mesure où nous ne disposons pas de l'information nécessaire.

Les informations qui ont permis de réaliser ce numéro proviennent de la base de données Apogée. Plus particulièrement, il s'agit d'un traitement du fichier transmis en mai 2009 au ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche lors de la « remontée SISE ».

<sup>2</sup> Cohortes 2003, 2004 et 2005 cumulées. Taux calculés pour les bacheliers confirmés, c'est-à-dire inscrits au moins 2 années consécutives à l'UPE-MLV.

## Réussite variable selon le domaine de formation en master

Si la réussite en master varie selon l'orientation de celui-ci, il en va de même selon le domaine de formation. Ainsi, en master professionnel, 69 % des inscrits en *culture et sociétés* ont obtenu leur diplôme alors qu'ils sont plus de 80 % dans ce cas dans les autres domaines : la réussite s'établit à 82 % dans le domaine *entreprises, services*, à 85 % en *sciences et technologies* et 87 % en *ville et territoire*. En master recherche et professionnel, 20 points séparent la réussite en master *ville et territoire* (66 %) et en *entreprises, services* (86 %). En master recherche, la réussite s'échelonne de 37 % en *culture et sociétés* à 71 % en *sciences et technologies*.

### Taux de réussite selon le domaine de formation et le type de master

	Master professionnel		Master recherche		Master recherche et professionnel	
	Inscrits	Taux de réussite	Inscrits	Taux de réussite	Inscrits	Taux de réussite
Sciences et technologies	157	85 %	91	71 %	34	Nc
Entreprises, services	564	82 %	7	Nc	182	86 %
Culture et sociétés	181	69 %	185	37 %	-	-
Ville, Territoire et Environnement	83	87 %	15	Nc	68	66 %
<b>TOTAL</b>	<b>985</b>	<b>80,6 %</b>	<b>298</b>	<b>48,0 %</b>	<b>284</b>	<b>79,9</b>

Nc : Non calculé en raison de la faiblesse des effectifs  
Source : Université Paris-Est Marne-la-Vallée, 2009

De plus, certaines caractéristiques individuelles semblent favoriser la réussite. Ainsi, en master à orientation recherche et professionnelle, les étudiants sous le régime de la formation continue obtiennent plus fréquemment leur diplôme que les étudiants en formation initiale (94 % contre 71 %). En master professionnel, les apprentis<sup>3</sup> réussissent plus fréquemment que les autres étudiants de formation initiale (94 % contre 73 %).

Par ailleurs, les étudiants étrangers valident moins souvent leur diplôme que les étudiants français, et ce quelle que soit l'orientation du master. Or les étudiants étrangers sont moins fréquemment apprentis (3 % contre 41 % des étudiants français en master professionnel) ou en formation continue (4 % contre 52 % en master recherche et professionnel). Aussi, il est difficile de définir le rôle de chacune des caractéristiques individuelles, d'autant plus que la faiblesse des effectifs n'autorise pas une analyse plus fine. Ces mêmes caractéristiques influencent également la réussite en licence professionnelle : 95 % des apprentis ont été diplômés contre 86 % des étudiants en formation initiale « classique », 93 % des étudiants français ont obtenu leur licence contre 87 % des étudiants étrangers. Là aussi l'analyse est limitée par la faiblesse des effectifs.

### *Pour aller plus loin*

#### **OFIPE résultats**

*La réussite aux diplômés en 2007*

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°94, novembre 2008.

#### **OFIPE résultats**

*La réussite des entrants à l'UPE-MLV*

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°96, décembre 2008.

#### **OFIPE résultats**

*Réussite des entrants en master en 2 et 3 ans*

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°105, octobre 2009.

**Les résultats diplôme par diplôme sont disponibles sur le site de l'OFIPE :**

[http://www.univ-mlv.fr/ofipe/fichier\\_menu/chiffres\\_cles](http://www.univ-mlv.fr/ofipe/fichier_menu/chiffres_cles)

<sup>3</sup> Les étudiants en contrat de professionnalisation sont regroupés avec les apprentis